L’analyse syntaxique de la phrase:

quels enjeux didactiques du collège au lycée?

Jean-Christophe Pellat
Professeur de linguistique française
Université de Strasbourg

La Réunion – 27 octobre 2026

1. Clarifications notionnelles

Terminologie du cycle 3 (2024)

Questions de terminologie

2. Perspectives didactiques au collège

Les séances de langue

Les manipulations grammaticales (DRAS)

Les questions de grammaire au DNB

3. La grammaire au lycée

Les huit questions de grammaire

La question de grammaire à l'oral du bac français de première

1. Clarifications notionnelles

Terminologie utilisée (programmes de français pour le cycle 3, 2025, p. 16)

Nature (ou classe grammaticale) / fonction

Nom commun, nom propre / groupe nominal / verbe / déterminant (article défini, article indéfini, déterminant possessif, déterminant démonstratif) / adjectif / pronom / adverbe / conjonction de coordination et conjonction de subordination / préposition

Sujet (du verbe) / COD / COI / attribut du sujet / complément circonstanciel / complément du nom / épithète

Verbe : groupes – radical – marque de temps – marque de personne / terminaison / mode indicatif (temps simples : présent, imparfait, passé simple, futur, conditionnel ; temps composés : passé composé, plus-que-parfait) // mode impératif (présent) // participe passé

Phrase simple / phrase complexe ; types de phrases : déclaratives, interrogatives et impératives ; formes négative et exclamative

Proposition, juxtaposition, coordination, subordination

Radical, préfixe, suffixe, synonyme, antonyme, homonyme, polysémie

Questions de terminologie (*Grammaire du français. Terminologie grammaticale, 2020*)

• Les compléments du verbe et de la phrase

Une phrase exemple. *A la Réunion, je suis allé au cirque de Mafate et j'ai visité Kélonia à Saint-Leu.*

La fonction complément d'objet

Lorsque le complément d'objet n'est introduit par aucune préposition (*Je vois les enfants*), le complément est dit « complément d'objet direct » (COD) et le verbe est dit « transitif direct ». Lorsque le complément d'objet est introduit par une préposition (*Je parle à quelqu'un*), le complément est dit « complément d'objet indirect » (COI) et le verbe est dit « transitif indirect ». Les verbes qui n'admettent ni COD ni COI sont appelés « verbes intransitifs » (*Les chevaux galopent*). (p. 84-85)

La fonction complément circonstanciel

À la différence du complément d'objet du verbe (COD ou COI) qui est lié au sens du verbe, le complément circonstanciel n'entretient aucun rapport de sens nécessaire avec le sens du verbe. Il donne des informations complémentaires au sujet de l'événement décrit par l'ensemble du groupe sujet et du groupe verbal [GS + GV] : lieu de l'événement, moment de l'événement, cause de l'événement, etc. C'est pour cette raison que le complément circonstanciel est toujours facultatif (il peut donc être supprimé sans que l'intégrité de la phrase soit affectée) et qu'il peut par ailleurs être déplacé dans la phrase, puisqu'il possède une autonomie par rapport à l'ensemble [GS + GV]. » (p. 17)

Remarque

« De même, dans des phrases du type *Alice est dans la voiture*, *Alice est de Bordeaux*, *Ce tableau est de Mondrian*, les GNP peuvent être analysés comme des COI (au même titre que *à Paris* dans *Alice va à Paris*) puisque le verbe *être* ne fonctionne plus, dans de tels emplois, comme un verbe attributif mais comme un verbe général apte à se substituer à d'autres verbes plus précis : *Alice est dans la voiture = Alice se trouve dans la voiture* (...).

Notons que ces GNP ne peuvent être ni déplacés, ni supprimés : on ne peut donc les analyser comme des compléments circonstanciels. (p. 87)

• Les types de phrases

La phrase est d'abord une structure grammaticale. Mais cette structure peut être employée pour réaliser des types d'actes (verbaux) distincts. On distingue trois types d'actes fondamentaux : le type déclaratif correspondant à l'assertion (affirmer quelque chose, donc présenter ce que l'on dit comme vrai), le type interrogatif correspondant à l'interrogation (poser une question, demander une information), le type impératif correspondant à l'injonction (donner un ordre). Toute phrase appartient nécessairement à l'un de ces trois types d'actes, qui correspondent canoniquement à trois structures distinctes (...). (p. 25)

Exemples: *Cette chimiste travaille dans un laboratoire. Avez-vous terminé? Ouvrez la fenêtre.*

2. Perspectives didactiques au collège

Les séances de langue. On veille à éviter :

- l'**empilement** de leçons de langue, sans lien les unes avec les autres ;
- les **longues séances magistrales** suivies de **batteries d'exercices** ;
- la trop grande **abstraction** ;
- le **savoir pur**, en particulier l'**inflation terminologique** ;
- l'**exhaustivité**.

Les séances de langue. On vise :

- la **construction** des notions les unes par rapport aux autres ;
- des **traces écrites plus courtes** (degré de détail), des **exercices ciblés** en fonction d'objectifs précis ;
- l'**explicitation des objectifs** ;
- le **savoir faire** , les **compétences linguistiques**
- la **mémorisation de l'essentiel.** Voir *La grammaire du français du CP à la 6e:* **les cas prototypiques.**

Les quatre manipulations grammaticales (DRAS)

Ces manipulations permettent d'analyser des mots ou groupes de mots dans une phrase, d'identifier des natures, des fonctions, etc.

- Le **déplacement** consiste à déplacer un mot ou un groupe de mots.

Un mot ou un groupe de mots est déplaçable si la phrase reste correcte grammaticalement.

Exemple : Aladdin trouve une lampe magique dans une caverne.

- Le **remplacement** consiste à remplacer un mot ou un groupe de mots par un élément équivalent qui peut occuper la même place dans la phrase. Un mot ou un groupe de mots est remplaçable par un autre si la phrase reste correcte grammaticalement. *Exemple :* La lampe magique cache un génie.
- L'**addition** consiste à ajouter un mot ou un groupe de mots dans une phrase.

La phrase reste correcte grammaticalement.

Les éléments que l'on peut ajouter sont donc facultatifs.

- La **suppression** consiste à supprimer un mot ou un groupe de mots.

Un mot ou un groupe de mots est supprimable si la phrase reste correcte grammaticalement.

Exemple : Ce conte merveilleux est très connu.

DNB. Les questions d'étude de la langue

DNB 2021. Série générale.

A. Texte littéraire. *Le Baron de Sigognac vient de dîner en compagnie de son domestique Pierre, de son chat Béelzébuth et de son chien Miraut.* Théophile Gautier, *Le Capitaine Fracasse*, 1863

B. Image. Photogramme du film *La Belle et la Bête* réalisé par Jean Cocteau, 1946

Grammaire et compétences linguistiques (18 points)

7. « et le chasseur, sur un fond de verdure sombre, devenait, ainsi éclairé, un être presque réel. » (ll. 26-27).

a) Par quel verbe peut-on remplacer le verbe « devenait » ? (1 point)

b) Quelle fonction du groupe souligné pouvez-vous ainsi identifier ? (1 point)

8. « la lueur fumeuse de la torche […] donnait une apparence de vie aux portraits enfumés de la salle à manger dont les yeux noirs et fixes semblaient lancer un regard de pitié douloureuse sur leur descendant. » (lignes 15-18)

Relevez les trois expansions du nom « portraits » et précisez leur nature (ou classe grammaticale). (6 points)

9. « La tapisserie prenait des tons livides, et le chasseur, sur un fond de verdure sombre, devenait, ainsi éclairé, un être presque réel. Il ressemblait, avec son arquebuse en joue, à un assassin guettant sa victime, et ses lèvres rouges ressortaient plus étrangement encore […] » (lignes 25-28) (10 points)

Réécrivez ce passage en remplaçant « le chasseur » par « les chasseurs ». Effectuez toutes les modifications nécessaires.

3. La grammaire au lycée. Les huit questions de grammaire (BOEN spécial du 22 janvier 2019)

Les accords dans le groupe nominal et entre le sujet et le verbe (classe de seconde)

Le verbe : valeurs temporelles, aspectuelles, modales ; concordance des temps (classe de seconde)

Les relations au sein de la phrase complexe (classe de seconde)

L'analyse syntaxique de la phrase complexe, déjà abordée au cycle 4, doit être consolidée et complétée : l'étude des rapports entre les propositions (juxtaposition, coordination, subordination) qui a été menée au collège s'enrichit d'une étude sémantique de ces rapports permettant de rendre compte avec précision de l'interprétation des textes.

La syntaxe des propositions subordonnées relatives (classe de seconde)

On s'attache à revoir les subordonnées dont la syntaxe et la relation avec la proposition principale peuvent être source de difficultés. On travaille en priorité la compréhension de la structure des relatives (notamment celles qui sont introduites par *dont*, *auquel*, *duquel*, etc.), en insistant, par exemple, sur ce qui les distingue des subordonnées conjonctives.

Les subordonnées conjonctives utilisées en fonction de compléments circonstanciels (classe de première)

Le professeur rappelle aux élèves les subordonnées conjonctives utilisées en fonction de compléments circonstanciels de cause, de conséquence, de but, de condition et de concession, ainsi que les outils grammaticaux qui permettent leur construction, y compris les plus rares et complexes (...).

L’interrogation : syntaxe, sémantique et pragmatique (classe de première)

On peut présenter les différentes formes de phrase interrogative associées au niveau de langue (ou registre) mais on vise à éclairer surtout les distinctions entre l’interrogation directe et les interrogatives indirectes (ou enchâssées), souvent peu maîtrisées dans les productions écrites et orales. On peut étudier plus précisément la syntaxe de la phrase interrogative (nature et fonction du mot interrogatif, notamment). Des prolongements ponctuels vers la phrase exclamative et les discours rapportés sont possibles. L’ouverture de perspectives pragmatiques, avec la prise en compte des actes de langage dans leur rapport aux types de phrases, offre enfin l’occasion d’approfondir la syntaxe de l’interrogation.

L’expression de la négation (classe de première)

Il s’agit d’étudier les différentes formes de construction de la négation ; l’examen de la phrase négative, de la préfixation et de l’opposition lexicale (antonymie) permet de travailler sur des unités de niveaux différents (mot, proposition) et s’ouvre naturellement à l’expression écrite et orale. À l’échelle des textes, on peut observer le fonctionnement pragmatique de la négation (négations partielles, énonciations implicites, etc.) et les niveaux de langue utilisés.

Lexique (classes de seconde et première)

Des activités sont régulièrement consacrées au renforcement des ressources trop souvent négligées du lexique. Si le rappel des modes de néologie (dérivation, composition, emprunt, etc.) ou des relations lexicales (synonymie, antonymie, hypéronymie, etc.) peut guider ou éclairer ponctuellement l’exploration du lexique, celle-ci doit aussi se déployer au gré des rencontres avec les textes, (...).

La question de grammaire à l'oral du bac français de première

« La question porte uniquement sur le texte : elle vise l'analyse syntaxique d'une courte phrase ou d'une partie de phrase. » (note de service n° 2019)

Texte 1. Montesquieu, *Lettres persanes*, XCIX (extrait)

Quelquefois, les coiffures montent insensiblement, et une révolution les fait descendre tout à coup. Il a été un temps que leur hauteur immense mettait le visage d'une femme au milieu d'elle-même. Dans un autre, c'étaient les pieds qui occupaient cette place : les talons faisaient un piédestal, qui les tenait en l'air. Qui pourrait le croire ? Les architectes ont été souvent obligés de hausser, de baisser et d'élargir les portes, selon que les parures des femmes exigeaient d'eux ce changement, et les règles de leur art ont été asservies à ces caprices. On voit quelquefois sur le visage une quantité prodigieuse de mouches, et elles disparaissent toutes le lendemain. Autrefois, les femmes avaient de la taille et des dents ; aujourd'hui, il n'en est pas question. Dans cette changeante nation, quoi qu'en disent les mauvais plaisants, les filles se trouvent autrement faites que leurs mères.

Questions de grammaire

- Analysez les phrases complexes des lignes 1 et 6-7.
- Analysez l'interrogation de la ligne 4.
- Analysez l'expression de la négation de la ligne 8.
- Analysez la subordonnée relative des lignes 3-4.
- Analysez les chaînes d'accord des lignes 8-9.

Texte 2. Edmond Rostand, *Cyrano de Bergerac*, Acte III, scène 7 (extrait)

CYRANO. - Tous ceux, tous ceux, tous ceux / Qui me viendront, je vais vous les jeter, en touffe,
Sans les mettre en bouquets : je vous aime, j'étouffe, / Je t'aime, je suis fou, je n'en peux plus, c'est trop ;
Ton nom est dans mon cœur comme dans un grelot, / Et comme tout le temps, Roxane, je frissonne,
Tout le temps, le grelot s'agite, et le nom sonne ! / 4
5. Je sais que l'an dernier, un jour, le douze mai, / Pour sortir le matin tu changeas de coiffure !
J'ai tellement pris pour clarté ta chevelure / Que, comme lorsqu'on a trop fixé le soleil,
On voit sur toute chose ensuite un rond vermeil, / Sur tout, quand j'ai quitté les feux dont tu m'inondes,
Mon regard ébloui pose des taches blondes !

Questions de grammaire

- Analysez la phrase complexe de la ligne 4.
- Analysez la subordonnée relative de la ligne 1.
- Analysez l'expression de la négation de la ligne 2.
- Analysez la valeur des temps des lignes 5 et 6-7.
- Analysez la subordonnée circonstancielle de la ligne 7.

Point de vue sur la grammaire de Lou Bertignac, la jeune héroïne de *No et moi*, de Delphine de Vigan.

« Ceux qui croient que la grammaire n'est qu'un ensemble de règles et de contraintes se trompent. Si on s'y attache la grammaire révèle le sens caché de l'histoire, dissimule le désordre et l'abandon, relie les éléments, rapproche les contraires, la grammaire est un formidable moyen d'organiser le monde comme on voudrait qu'il soit. »

A vos questions...



Cirque de Mafate